

Mgr Bruchési daigna présider lui-même, le 29 septembre 1901, l'installation des Pères à Notre-Dame de Grâce.

A Montréal, nous avons hérité d'une église construite entièrement aux frais des Messieurs de St-Sulpice, premiers desservants de Notre-Dame de Grâce et seigneurs toujours munificents dans leurs domaines. Leur générosité devait, du reste, s'étendre au Dominicains personnellement et fournir à ces derniers un nouveau titre d'attachement à la vénérable Compagnie de St-Sulpice.

Le concours libéral des fidèles de Notre-Dame de Grâce dissipa bientôt les vives inquiétudes que la situation, si précaire au début, pouvait inspirer. Les amputations qu'on fit subir à la paroisse, quelque temps avant notre arrivée, ont été abondamment compensées par le développement continu de ce quartier excentrique.

Surchargés déjà par le ministère d'une paroisse populaire et par la prédication de très nombreuses retraites dans la ville et le diocèse, les Dominicains de Notre-Dame de Grâce se sont laissé imposer le double chapelinat de l'Hôpital des Incurables et des Sœurs du Précieux-Sang. Ils ont pensé, sans doute, que les services rendus à ces âmes privilégiées seraient largement récompensés par les faveurs divines qu'attireraient sur leur apostolat la souffrance des malades et la prière des recluses.

VIII. *Québec.*—La *Semaine Religieuse* salua l'arrivée des Pères dans cette ville, le 1er mai 1906, en ces termes : "Nous regardons comme un événement religieux de grande importance l'établissement des Fils de saint Dominique, et nous souhaitons vivement que la bénédiction de Dieu assure de grands développements à cette œuvre dans les débuts "sont modestes, mais pleins de promesses."

Ce sympathique accueil nous était depuis longtemps garanti par les multiples témoignages de bienveillance dont les Autorités du diocèse, de l'Université et du Séminaire avaient daigné honorer nos Pères. Seules des difficultés invincibles avaient remis jusqu'à ce jour une fondation que nos premiers religieux, presque tous venus de Québec, désiraient non moins ardemment que les hauts protecteurs de notre Ordre dans la cité de Champlain. Bien avant 1906, les novices trouvaient sur les rayons des bibliothèques des